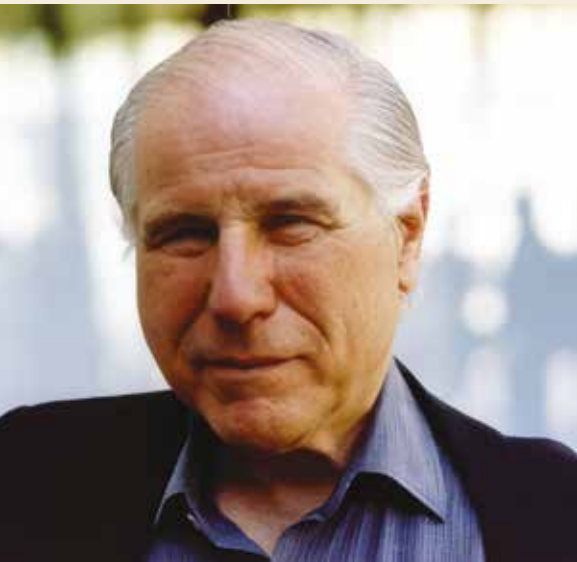




Jean Noël Capart

et le groupe urbanisme architecture

Pierre Laconte (© AdK, Berlin)

*Associé fondateur du Groupe Urbanisme Architecture de l'UCL
Docteur en Sciences économiques et Urbaniste*

Le premier contact professionnel que j'ai eu avec Jean Noël, que je connaissais déjà par ailleurs, a eu lieu peu après la mise en place en novembre 1968 du Groupe Urbanisme Architecture (UA), chargé du plan directeur et de la coordination architecture de la nouvelle ville universitaire sur un plateau agricole de quelque 900 hectares, situé à 5 kilomètres du centre de la Commune d'Ottignies (3 800 habitants). Cette rencontre mérite quelque explication préalable.

Le projet de campus sur le territoire de la Commune d'Ottignies, seule commune wallonne intéressée à accueillir l'Université de Louvain, remplaçait le projet bruxellois initial du Gouvernement Vanden Boeynants-De Clercq, qui prévoyait la construction de toute l'université de Louvain sur un terrain acquis par la Commune de Woluwe-Saint-Lambert (actuellement Cliniques Saint-Luc).

Ce terrain, d'environ 40 hectares, disposait d'une infrastructure urbaine, et offrait en outre plus de trois fois l'espace occupé par le Solbosch, Campus de l'Université Libre de Bruxelles, qui occupait 12 hectares.

Par ailleurs les Facultés Saint-Louis de Droit et de Sciences économiques étaient déjà installées au centre de Bruxelles et pouvaient être reprises par l'UCL (elles l'ont été depuis, sous le nom de UCLouvain Saint-Louis Bruxelles).

Ce projet d'installation à Bruxelles fut refusé par le CA de l'UCL, notamment par Mgr Massaux, pour qui l'Université devait être installée «en terre wallonne», non dans l'agglomération bruxelloise bilingue.

L'Administrateur général de l'UCL Michel Woitrin confia la conception du nouveau campus à l'architecte américain Victor Gruen, réputé pour ses centres commerciaux et ses piétonniers.



Vue générale du site en 1969 (© archives de l'UCL Louvain)

La maquette présentée par Victor Gruen fut rejetée avec véhémence par l'ensemble de la Communauté universitaire.

Michel Woitrin fit dès lors appel à un groupe ad hoc de trois personnes connues de lui, dont la désignation fut confirmée par le CA de l'UCL en octobre 1968, appelé Groupe Urbanisme Architecture, et composé de Raymond Lemaire, historien des villes et restaurateur du Béguinage de Louvain, Jean-Pierre Blondel architecte et urbaniste, professeur à la Cambre et Pierre Laconte, Directeur de Cabinet du Vice-Gouverneur du Brabant, chargé de l'aménagement de Bruxelles-Capitale.

L'usage intermédiaire entre l'usage agricole et l'usage universitaire fut l'objet d'une première mission confiée au bureau JNC.

Il proposa une couverture verte des parties non immédiatement utilisées, par des plantations robustes et peu exigeantes en entretien.

Leur coût fut de 5 FB le m², solution des plus économique et directement réalisable.

Une mission fut peu après confiée à JNC pour l'aménagement des parkings de la Faculté d'architecture (bâtiment Vinci) en 1971.

Jean Noël et Hubert Wattiaux proposèrent de planter les espaces de parking avec un mélange d'arbres d'essences différentes.

Ce qui attira des oiseaux d'une grande diversité, parking ornithologique du plus bel effet, toujours bien apprécié aujourd'hui.

En 1972, la création de la Bibliothèque et de la Place des Sciences – sous la direction de l'architecte André Jacqumain – permit la réalisation, dès la première année de fonctionnement de Louvain-la-Neuve, d'un superbe espace public des plus attractif à tous les moments de la journée... mais sans arbres.

En accord avec UA, JNC eut l'audace de faire planter – tard dans la saison – un magnifique groupe de platanes, qui survécurent tous, lui faisant gagner au passage une caisse de champagne, un des professeurs d'agronomie ayant parié qu'aucun ne survivrait dans les deux ans.



Platanes Place Galillée à Louvain-la-Neuve (© Pierre Laconte)

Parking ombragé à Louvain-la-Neuve (© Pierre Laconte)



Vue partielle de la Grand-Place à Louvain-la-Neuve (© Pierre Laconte)



Plus important fut le défi du centre de la nouvelle ville, entièrement piéton et le miracle de sa création. Celle-ci fut rendue possible grâce au financement par la SNCB d'un raccordement de voies ferrées de 5 kilomètres partiellement souterraines.

Le ministre des Communications Alfred Bertrand, que je connaissais de par ma fonction précédente, avait en effet été sensibilisé à la perspective d'une gare entièrement nouvelle, souterraine et entourée d'un centre multifonctionnel de trois hectares comprenant des voies d'accès automobile, des parkings, une galerie commerçante interne à la gare, l'administration de l'UCL et une longue rue commerçante devant mener à la future Grand-Place.

Cette rue fut ponctuée de plusieurs places et placettes, lieux propices à des rencontres informelles.

Ici à nouveau JNC joua un rôle majeur. À divers endroits il fit planter des arbres de haute tige au-dessus de colonnes porteuses sur quelque 50 cm de terre, à l'instar du jardin du Mont des Arts à Bruxelles, réalisé par l'architecte de jardins René Pechère, au-dessus du tunnel de la Jonction Nord-Midi.

Ces arbres se sont développés sans problèmes et font de la Grand-Rue une rue sur dalle arborée.

La Grand-Place elle-même, construite sur deux étages de parking, fut aménagée partiellement en un jardin arboré et une allée commerçante, ajoutant à son animation permanente.

Des marchés s'y tiennent deux fois par semaine, même hors-saison, vu que la population résidente non étudiante est depuis les années 80 majoritaire à Louvain-la-Neuve.



Conférence à Louvain-la-Neuve en 2022

Pierre Laconte (à gauche) et Jean Noël Capart(© André Mertens)

En résumé, ces exemples parmi d'autres illustrent le rôle de Jean Noël Capart comme architecte-paysagiste au service d'un ensemble urbain et plaident pour une reconnaissance plus générale des arbres et ensembles arborés de hautes tiges dont la canopée protège du soleil et réduisent les îlots de chaleur urbains.

Ils font partie de la gestion hydrique de la ville dense, devenue de plus en plus importante au moment de la crise hydrique urbaine générale.

Références

Pierre LACONTE, Yacov Y HAIMES, *Water Resources and Land-Use Planning: A Systems Approach. Proceedings of the NATO Advanced Study Institute On: «Water Resources and Land-Use Planning» (3/14 July 1978)*, Louvain-la-Neuve, Belgium, Springer Science & Business Media Ed., Vol. 11, 31/10/1982.

Pierre LACONTE (dir.), *La recherche de la qualité environnementale et urbaine. Le cas de Louvain-la-Neuve*, éditions du CERTU, Collection Débats, Lyon, 2009.

Pierre LACONTE, Jean REMY, *Louvain-la-Neuve à la croisée des chemins*, éditions Academia L'Harmattan, Collection Acteurs pour l'université, 2020.